

**VIVANTE FRATERNITÉ**  
**Thème : « La vocation de la famille »**

En ce mois de février, pour nos rencontres fraternelles nous vous proposons des extraits de l'Exhortation apostolique sur l'amour dans la famille de notre pape François. Ces extraits nous aideront dans notre réflexion sur la situation actuelle de nos familles.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité devrait pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

*Bonne préparation - Bonne rencontre*

**RENCONTRE MENSUELLE DE FÉVRIER 2017**

**Prière d'ouverture ou chant** (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

**Réflexion biblique en réponse à l'article 4 de notre Règle:**

Comme l'article 4 de notre Règle propose *aux Franciscains séculiers se s'appliquer à une lecture fréquente de l'Évangile, passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile*, ainsi nous vous proposons de faire un partage d'Évangile, soit sur l'Évangile du jour, ou sur celui du dimanche.

Ensuite, partager ses réflexions à l'aide, si désiré, d'une ou des questions suivantes.

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

**Lecture :** (choisir une personne qui lit posément)

**Introduction** (*Articles 59 et 60 de l'Exhortation*)

Notre enseignement sur le mariage et la famille ne peut cesser de s'inspirer et de se transfigurer à la lumière de ce message d'amour et de tendresse, pour ne pas devenir pure défense d'une doctrine froide et sans vie. Car le mystère de la famille chrétienne ne peut pas non plus se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'amour infini du Père manifesté dans le Christ qui s'est donné jusqu'au bout et qui est vivant parmi nous. C'est pourquoi je voudrais contempler le Christ vivant présent dans tant d'histoires d'amour, et invoquer le feu de l'Esprit sur toutes les familles du monde.

Je citerai également ici divers apports présentés par les Pères synodaux dans leurs réflexions sur la lumière que nous offre la foi. Ils ont commencé par le regard de Jésus et ont indiqué qu'il « a regardé avec amour et tendresse les femmes et les hommes qu'il a rencontrés, en accompagnant leurs pas avec vérité, patience et miséricorde, tout en annonçant les exigences du Royaume de

Dieu ». De la même manière, le Seigneur nous accompagne aujourd'hui dans notre souci de vivre et de transmettre l'Évangile de la famille.

### **Partage :**

Prendre un moment de silence et de réflexion, puis partager nos réactions sur le texte précédent Et ensuite poursuivre la lecture.

### **Jésus reprend et conduit à sa plénitude le projet divin** (*Articles 64 et 65 de l'Exhortation*)

« L'exemple de Jésus est un paradigme pour l'Église. Le Fils de Dieu est venu dans le monde au sein d'une famille [...]. Il a inauguré sa vie publique sous le signe de Cana, accompli lors d'un banquet de noces (cf. Jean 2, 111) [...]. Il a partagé des moments quotidiens d'amitié avec la famille de Lazare et de ses sœurs (cf. Luc 10, 38) et avec la famille de Pierre (cf. Mt 8, 14). Il a écouté les pleurs des parents pour leurs enfants, leur rendant la vie (cf. Mc 5, 41 ; Luc 7, 1415) et manifestant ainsi la véritable signification de la miséricorde, qui implique la restauration de l'Alliance . Ceci ressort clairement des rencontres avec la samaritaine (cf. Jean 4, 130) et avec la femme adultère (cf. Jean 8, 111), chez qui la perception du péché se réveille face à l'amour gratuit de Jésus ».

L'incarnation du Verbe dans une famille humaine, à Nazareth, touche par sa nouveauté l'histoire du monde. Nous avons besoin de plonger dans le mystère de la naissance de Jésus, dans le oui de Marie à l'annonce de l'ange, lorsque la Parole a été conçue dans son sein ; également dans le oui de Joseph, qui a donné à Jésus son nom et a pris en charge Marie ; dans la fête des bergers près de la crèche ; dans l'adoration des Mages ; dans la fuite en Égypte à travers laquelle Jésus participe à la douleur de son peuple exilé, persécuté et humilié ; dans l'attente religieuse de Zacharie et dans la joie qui accompagne la naissance de Jean le Baptiste ; dans la promesse accomplie pour Siméon et Anne au temple ; dans l'admiration des docteurs écoutant la sagesse de Jésus adolescent. Et ensuite, pénétrer les trente longues années où Jésus gagnait son pain en travaillant de ses mains, en murmurant la prière et la tradition croyante de son peuple et en étant éduqué dans la foi de ses parents, jusqu'à la faire fructifier dans le mystère du Royaume. C'est cela le mystère de la Nativité et le secret de Nazareth, plein de parfum familial ! C'est le mystère, qui a tant fasciné François d'Assise, Thérèse de l'Enfant Jésus et Charles de Foucauld, où se désaltèrent aussi les familles chrétiennes pour renouveler leur espérance et leur joie.

### **Réflexion :**

Prendre le temps de bien considérer le texte puis partager vos réflexions. Suite à la lecture de cet extrait, qu'est-ce qui nous rejoint plus particulièrement?

### **Le sacrement de mariage** (*Articles 71 et 72 de l'Exhortation*)

« L'Écriture et la Tradition nous ouvrent l'accès à une connaissance de la Trinité qui se révèle sous des traits familiers. La famille est l'image de Dieu qui [...] est communion de personnes. Lors du Baptême, la voix du Père désigne Jésus comme son Fils bien aimé et c'est l'Esprit Saint qu'il faut reconnaître dans cet amour, (cf. Mc 1, 1011). Jésus, qui a réconcilié toutes choses en lui et qui a racheté l'homme du péché, n'a pas seulement ramené le mariage et la famille à leur forme originelle, mais il a aussi élevé le mariage au rang de signe sacramentel de son amour pour l'Église (cf. Mt 19, 112; Mc 10, 112 ; Ep 5, 2132). C'est dans la famille humaine, réunie par le Christ, qu'est restituée "l'image et la ressemblance" de la Sainte Trinité (cf. Gn 1, 26), mystère

d'où jaillit tout amour véritable. Par l'Église, le mariage et la famille reçoivent du Christ la grâce de l'Esprit Saint, pour témoigner de l'amour de Dieu».

Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, un rite vide ni le simple signe extérieur d'un engagement. Le sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux, car « s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Église. Les époux sont donc pour l'Église le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Ils sont l'un pour l'autre et pour leurs enfants des témoins du salut dont le sacrement les rend participants ». Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel.

### **Réflexion :**

Quelles expressions ou quelles phrases vous rejoignent en particulier? Pourquoi? Comment? Prendre le temps nécessaire pour partager.

### **La transmission de la vie et l'éducation des enfants** (*Extrait de l'article 80 de l'Exhortation*)

... En arrivant, l'enfant « ne vient pas de l'extérieur s'ajouter à l'amour mutuel des époux ; il surgit au cœur même de ce don mutuel, dont il est un fruit et un accomplissement ». Il ne survient pas comme la fin d'un processus, mais plutôt il est présent dès le début de l'amour comme une caractéristique essentielle qui ne peut être niée sans mutiler l'amour même. Dès le départ, l'amour rejette toute tendance à s'enfermer sur lui-même, et s'ouvre à une fécondité qui le prolonge au-delà de sa propre existence. Donc, aucun acte génital des époux ne peut nier ce sens, même si pour diverses raisons il ne peut pas toujours de fait engendrer une nouvelle vie.

### **Suite de la transmission ...** (*Article 81 de l'Exhortation*)

L'enfant demande à naître de cet amour, et non de n'importe quelle manière, puisqu'il « n'est pas un dû, mais un don », qui est « le fruit de l'acte spécifique de l'amour conjugal de ses parents ». Car « selon l'ordre de la création, l'amour conjugal entre un homme et une femme et la transmission de la vie sont ordonnés l'un à l'autre (cf. Gn 1, 2728). De cette façon, le Créateur a voulu que l'homme et la femme participent à l'œuvre de sa création et il en a fait en même temps des instruments de son amour, leur confiant la responsabilité de l'avenir de l'humanité à travers la transmission de la vie humaine ».

### **Réflexion:**

Après la lecture, réfléchir et prendre le temps requis pour partager vos réflexions sur le contenu du texte. Puis, pouvons-nous établir des liens entre cette exhortation et la Règle 17 notée ci-après?

## **Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions**

### **Règle 17**

Dans leur famille, ils vivront l'esprit franciscain de paix, de fidélité et de respect de la vie, cherchant à en faire, par là, le signe d'un monde déjà rénové dans le Christ.

Spécialement les époux, en vivant les grâces du mariage, manifesteront dans le monde l'amour du Christ pour son Église. Par une éducation chrétienne, simple et ouverte, attentive à la vocation de chacun, ils suivront joyeusement avec leurs enfants leur itinéraire humain et spirituel.

## **Constitutions générales**

### **Article 24.1**

Les Franciscains séculiers doivent considérer leur propre famille comme le premier lieu où vivre leur engagement chrétien et leur vocation franciscaine ; la prière, la Parole de Dieu et la catéchèse chrétienne y trouveront leur place. Ils veilleront aussi au respect de toute vie, depuis sa conception et en toute situation, jusqu'à la mort.

Les époux trouvent dans la Règle de l'OFS un appui solide pour leur propre cheminement de vie chrétienne, conscients que par le sacrement du mariage, leur amour découle de celui que le Christ porte à son Église. L'amour des époux et l'affirmation de la valeur de la fidélité sont un profond témoignage pour leur propre famille, pour l'Église et pour le monde.

### **Objectif – Vie:**

Durant le mois de février, initier des moments pour partager avec nos connaissances et nos amis sur les défis et les bienfaits de nos relations familiales et fraternelles ....

## **Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre**

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

**Fin de la rencontre** : (prière ou chant au choix de la fraternité)

### **À la maison**

Afin de poursuivre notre réflexion, lire cet extrait de l'article 84 de l'Exhortation.

Les Pères ont voulu aussi insister sur le fait que l'« un des défis fondamentaux auquel doivent faire face les familles d'aujourd'hui est à coup sûr celui de l'éducation, rendue plus exigeante et complexe en raison de la situation culturelle actuelle et de la grande influence des médias ».

« L'Église joue un rôle précieux de soutien aux familles, en partant de l'initiation chrétienne, à travers des communautés accueillantes ». Mais il me semble très important de rappeler que l'éducation intégrale des enfants est à la fois un « grave devoir » et un « droit primordial » des parents. Cela ne constitue pas seulement une charge ou un poids, mais c'est aussi un droit essentiel et irremplaçable qu'ils sont appelés à défendre et dont personne ne devrait prétendre les priver. L'État offre un service éducatif de manière subsidiaire, en accompagnant la responsabilité que les parents ne sauraient déléguer ; ils ont le droit de pouvoir choisir librement le genre d'éducation – accessible et de qualité – qu'ils veulent donner à leurs enfants selon leurs convictions.